

Homélie du 25<sup>e</sup> dimanche Ordinaire / C

**Messe d'action de grâce pour le Jubilé de 25 ans de sacerdoce de la Promotion 1994**

Cathédral Notre-Dame Médiatrice

Matadi, le 22 septembre 2019

*Amos 8, 4-7*

*1 Timothée 2, 1-8*

*Luc 16, 1-13*

Il y a 25 ans aujourd'hui, le 18 septembre 1994 furent ordonnés 15 prêtres diocésains en l'Église Notre-Dame de Fatima par son Excellence Mgr Gabriel Kembo, les prêtres suivants : Clément BATUDIANGA, Alexis DIANZENZA, Médard KABONGO, Théophile LUWENGO, Martin MADIBU, Hubert MATONDO, Placide MAYAMONA, Christophe MPEVO, Roger MVUL'ANENE, Bonaventure NKIAMA, Giraud PINDI, Jean TSHINGOLA, Justin ZITISA. Deux nous ont précédé et reposent auprès du Père : Aaron BAKUTUZOMANGA et André KUENDAMBASI. Ils sont nos intercesseurs auprès de Dieu. (Silence).

En ce jour jubilaire, j'aurais pu choisir des lectures qui reflètent le thème d'un jubilé : l'action de grâces, la reconnaissance, les remerciements, le bilan d'un travail ou d'une vie. Cependant, quel que soit le jubilé, à la table de la Parole, la messe dominicale reste la messe pour le peuple et la parole de Dieu doit être proclamée pour nourrir le peuple (Cf. Jean-Paul II, *Dies Domini*, 31 mai 1998, n. 41) et non pas faire notre éloge, ni notre autobiographie, ni un auto-bilan de notre parcours. On ne doit pas se proclamer soi-même, mais proclamer la Parole de Dieu. C'est même un abus que de créer des célébrations personnalisées et des liturgies privatisées, ou encore des arrangements personnels pour satisfaire nos propres besoins. La liturgie est un acte de l'Église.

J'ai choisi donc de garder les lectures du jour. Le jubilé est instauré par Dieu lui-même comme un temps de sainteté. En effet, dans Lévitique 25, Dieu recommande l'année jubilaire comme une année sainte où le peuple se réconcilie avec soi-même et avec Dieu. L'enseignement de ce jour porte sur 3 points essentiels selon les lectures que nous venons d'entendre : l'humilité, la prière, le témoignage.

**1. L'humilité**

La 1<sup>re</sup> lecture du prophète Amos est un réquisitoire contre l'exploitation du pauvre et une dénonciation des pratiques consistant à *écraser le malheureux, à anéantir les humbles, à humilier les faibles*. Cette loi du plus fort est réprimée par le Seigneur Dieu pour qui, le pauvre, le faible, l'humble est son protégé par excellence. Rappelons-nous ces paroles du Psalmiste : *Un pauvre crie, Dieu entend* (Ps 33). Le cri du pauvre, disait le Pape François, « *traverse les cieux et rejoint Dieu* ». Le cri du pauvre exprime sa souffrance, sa solitude, sa déception et mais aussi son espoir. Et comment se fait-il que ce cri qui monte jusqu'à Dieu ne parvienne pas à nos oreilles et nous laisse indifférents et impassibles ? Parfois même beaucoup

d'initiatives, nécessaires et vertueuses, servent davantage à nous satisfaire nous-mêmes qu'à entendre réellement le cri du pauvre. Dieu nous met en garde, par le prophète Amos : *Si vous faites de tels méfaits, je ne les oublierai jamais*. Qui touche au pauvre, touche à Dieu.

Lorsqu'on occupe un certain rang, lorsqu'on a une certaine situation qui vous met un peu au-dessus des autres, la tentation est forte de profiter de cette situation pour se faire encenser, se faire glorifier, se faire magnifier, et en même temps écraser, opprimer, nuire, dominer réellement les inférieurs. Tel ne doit pas être l'attitude ni le travail de celui qui se met au service de l'Évangile.

A l'occasion de notre jubilé des 25 ans de sacerdoce, nous sommes appelés à nous rappeler que notre travail doit être celui de vivre l'humilité sacerdotale ; d'être attentifs aux pauvres et à ceux qui souffrent ; d'être attentifs aux situations inhumaines que traversent l'homme. Le prêtre reçoit un ministère d'humilité et non pas un ministère de commandement pour écraser ; non pas un ministère pour dominer ; non pas un ministère pour anéantir, ni pour nuire. Jésus mettait en garde ses disciples lorsque la mère de Jacques et de Jean, habitée par cette tentation des grandeurs, s'approcha de Jésus pour solliciter que ses fils reçoivent les honneurs. Jésus répond : « Les chefs des nations païennes commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand sera votre serviteur ; et celui qui veut être le premier sera votre esclave » (Mt 20, 20-28). Un prêtre n'est pas un chef de nation païenne, ni un grand. Un prêtre est un serviteur.

Chers confrères, notre jubilé ne sera que plus beau si nous promettons encore une fois à nos fidèles de les servir en toute humilité, simplicité sans les écraser, sans les brimer, mais être toujours à l'écoute.

## 2. La prière

C'est l'Apôtre Paul qui la recommande à Timothée dans la 2<sup>e</sup> lecture de ce jour : « *J'encourage, dit-il, avant tout à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes et même pour nos responsables politiques* ». C'est tout chrétien qui est aussi appelé à être femme ou homme de prière : « *Je voudrais qu'en tout lieu, dit Paul, que les hommes prient saintement, sans colère ni dispute* ». Le souci de l'Apôtre est que tous vivent dans la sérénité, dans la tranquillité et le calme. La prière doit apaiser les consciences. Elle doit rendre bon. Elle doit simplifier les relations entre nous. La parole de Dieu doit adoucir les cœurs : « *Heureux les doux, ils obtiendront la terre promise* ».

Vous savez, je suis sur Facebook et quelqu'un a posté ce message éloquent : « Pendant que les ivrognes se réconcilient autour d'une bière, toi avec ta bible en main, tu gardes rancune... Quelle hypocrisie ! ».

A l'occasion de notre jubilé de 25 ans de sacerdoce, nous sommes appelés à nous rappeler que le prêtre est d'abord un homme de prière. Nous avons parcouru jusqu'ici 25 ans des prières, des célébrations eucharistiques, des lectures de bréviaire, des célébrations des

baptêmes, des mariages, des sacrements de réconciliation. Ce sont 25 ans de prédication d'Évangile, de catéchèse, d'accompagnement spirituel, d'écoute des fidèles, d'accompagnement des malades, de compassion avec ceux qui traversent des épreuves de la mort. Ce n'est pas un bilan dont nous devons nous prévaloir. Il nous faut faire encore mieux. Sans la prière, le prêtre se perd et perd les fidèles.

C'est avec la prière que le prêtre réussit à surmonter ses limites et faiblesses humaines, à surmonter le fatalisme qui l'accable dans son ministère, à surmonter le désespoir qui surgit au creux de son apostolat, à surmonter les tentations qui envahissent sa vie, à surmonter le doute sur la valeur de son sacerdoce. Voilà pourquoi les apôtres ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier. Voilà pourquoi Jésus prie pour ses disciples et pour Pierre : J'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas (Lc 22). Dans ces moments difficiles, le Pape François nous invite à « revenir à ce point incandescent où la grâce de Dieu m'a touché au début du chemin. C'est à cette étincelle que je peux allumer le feu pour aujourd'hui, pour chaque jour et porter la lumière à mes frères et sœurs ». Il appelle cela « la mémoire deutéronomique de la vocation » (Lettre aux prêtres, 4 août 2019).

Chers confrères, notre jubilé ne sera que plus beau si nous promettons encore une fois au Seigneur de rester des hommes de prière ; si nous nous engageons à prier pour nos confrères en souffrance. Et vous chers fidèles, ne cessez jamais de prier pour vos prêtres, c'est le meilleur cadeau que nous attendons de ce jubilé : votre prière pour nous. Pour que nous restions de vrais témoins de l'Évangile.

### 3. Le témoignage

Le sacerdoce fait de nous des gérants. Et parfois, il nous est demandé d'être des gérants habiles, comme le gérant de l'Évangile de ce jour, dans un monde difficile, un monde parfois hostile à la Parole de Dieu, un monde d'épreuves. C'est cela être témoin. L'habileté du gérant de l'évangile a consisté à profiter de l'abondance de son maître, de la richesse de son patron pour se faire des amis : *Tu dois 100 bidons à mon maître ? Ecris plutôt 50. Tu dois 100 sacs à mon maître ? Ecris 80... sous-entendu : Il ne le saura même pas. Il ne va rien remarquer. Il en a beaucoup. Cela ne va même pas l'appauvrir.* Et le patron fait son éloge non pas parce qu'il lui a faussé des calculs (en cela il a tort), mais parce que ce pauvre homme qui n'a rien sait se faire des amis sur les biens de son maître, alors que le maître lui-même qui possède tous ces biens est incapable de se faire des amis parmi ses clients et les gens simples. (Exemple du chauffeur de taxi).

Chers confrères, notre jubilé ne sera que plus beau si nous nous engageons à être des gérants capables de se faire des amis. Un prêtre doit être un homme qui construit des ponts d'amitié, de vraie amitié. Le ministère que nous avons reçu, les fonctions que nous avons dans l'Église, les charges pastorales que nous exerçons doivent faire de nous des témoins d'amour. Nous sommes appelés à porter ce seul témoignage : celui qui unit les hommes et qui nous unit tous. Le Pape Benoît XVI dans son message aux jeunes en 2008 sur le thème : « Vous serez mes témoins » ; les exhortait en disant : l'efficacité de la mission consiste à ce que nos

communautés soient « un seul cœur et une seule âme » (Ac 4, 32). Voilà pourquoi Tertullien écrivait, en voyant tout l'amour qui unissait les chrétiens : « Voyez comme ils s'aiment » (Apologétique, n. 39 §7).

Ainsi donc, le seul témoignage de notre vie sacerdotale comme prêtre diocésain est de construire une vraie amitié sacerdotale, une vraie amitié du clergé pour la paix dans notre diocèse et entre nous les prêtres et avec les laïcs ; pour l'unité de notre diocèse autour de l'Evêque, soutenu par grâce de notre ordination sacerdotale, car c'est un Evêque qui nous imposé les mains pour nous transmettre une partie de lui-même, lui ayant la plénitude du sacerdoce. Le peuple de Dieu attend de nous de nous élever spirituellement et ne pas nous enliser dans les bassesses et les comportements indignes de notre vocation. Nous sommes appelés à être des témoins d'amour.

Que la grâce de ce jubilé nous conduise sur les chemins d'amour du prochain et d'amour pour notre diocèse.

Que la grâce de ce jubilé fasse de nous des gérants d'amitié profitant de la bonté du Seigneur, car si nous le sommes, le Seigneur pourra même fermer les yeux sur nos petites mégestions, comme pour ce gérant de la bible.

Que la grâce de ce jubilé nous unisse davantage pour continuer à être des prêtres humbles, des prêtres priants, des prêtres témoins.

Que Dieu bénisse notre clergé.

Que Dieu bénisse notre Diocèse de Matadi.

Amen !

Giraud PINDI